

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA  
SEMAINE RELIGIEUSE  
DE  
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de

SON ÉMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Propriétaire-Rédacteur: M. l'abbé D. GOSSELIN

CURÉ DU CAP-SANTÉ, Co. DE PORTNEUF.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Une piastre par an, payable d'avance; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

QUEBEC:

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET CIE.

1890

## SOMMAIRE :

Avis important, 755.—Causerie, 755.—Chronique de la *Semaine Religieuse*, 757.—Les missions catholiques en Angleterre 1800-1890, 760.—Apostolat de la Prière, 763.—Petite Chronique, 764.—Napoléon 1er faisant le catéchisme, 764.—Notre-Dame de l'Épine, 765.—La fin de Ponce-Pilate.

## FÊTES DE LA SEMAINE.

Lundi	28 juillet	—SS. Nazaire, Colas et Victor.
Mardi,	29 "	—Ste. Marthe.
Mercredi,	30 "	—Octave de Ste. Anne.
Judi,	31 "	—S. Ignace de Loyola.
Vendredi,	1 août	—S. Pierre-aux-Liens.
Samedi,	2 "	—Octave de Ste. Anne.
Dimanche,	3 "	—X-Ap. Pentecôte.

## OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

<b>BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC.</b> Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 7 h.	<b>CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE.</b> Messes basses à 5½, 6, et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.
<b>ÉGLISE DE LA BASSE-VILLE.</b> Messes basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.—Salut, 7 h.	<b>ÉGLISE S. JEAN-BAPTISTE.</b> Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h; Catéchisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.
<b>ÉGLISE SAINT-ROCH,</b> Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 heures.—Catéchisme à 1 h., Vêpres à 2 h.	<b>ÉGLISE SAINT.SAUVÉUR.</b> Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.
<b>CONGRÉGATION DE SAINT-ROCH.</b> Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.	<b>CHAPELLE N.-D. DE LOURDES.</b> Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

## TABLEAU DES QUARANTE-HEURES

Mardi,	29 juillet	—Laval.
Judi,	31 "	—S. Narcisse.
Vendredi,	1 août	—Towkesbury.
Dimanche,	3 "	—Ste. Pétronille.

## OFFICES EXTRAORDINAIRES.

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

## DE QUEBEC

---

### AVIS IMPORTANT

Ceux dont l'abonnement n'est pas payé, nous obligeront beaucoup en faisant honneur immédiatement à la quittance que nous leur adressons.

---

### CAUSERIE

Si nous avions à juger une de ces tristes querelles entre époux, si communes surtout parmi ceux qui s'appellent le grand monde, nous tâcherions d'être impartial ; mais nous devons avouer que nos préjugés seraient contre la femme. Jusqu'à preuve complète du contraire, nous lui donnerions tort, parce que, si elle savait toujours comprendre son rôle, et le remplir fidèlement, neuf fois sur dix tous ces scandales seraient évités. C'est ce que nous allons démontrer d'une manière évidente, en rappelant le vrai rôle de la femme.

Adam a été créé le premier, remarque saint Paul, et Eve en second lieu ; d'où il suit, toujours en nous appuyant sur le même apôtre, que l'homme n'a pas été fait pour la femme, mais la femme pour l'homme—afin d'être son aide et sa compagne.—Sans doute, Adam l'a dit, et cette parole Jésus-Christ l'a approuvée, et sur cette parole il a appuyé l'indissolubilité du mariage : les deux époux, par le mariage, ne font qu'un ; mais, dit saint Paul, c'est l'homme qui est la tête et le chef. L'union entre ces deux personnes est une chose sacrée, parcequ'elle représente l'union qui existe entre Jésus-Christ et son Église. Par conséquent, ajoute-t-il, de même

que l'Eglise est soumise à son chef sacré, qui est Jésus-Christ, ainsi la femme est obligée d'être soumise à son mari. Il n'impose à ce dernier d'autre devoir que d'aimer sa femme, à l'exemple de Jésus-Christ qui est allé jusqu'à se livrer lui-même pour l'Eglise son épouse. Quant à la femme, il ne lui fait pas un commandement formel d'aimer son mari, parce que c'est trop naturel, mais il le sous-entend. Ainsi, soumission et, par conséquent, respect, support et patience ; voilà, avec l'amour, le lot assigné à la femme dans la société conjugale.

Ce mot conjugal, que nous venons d'écrire, n'est pas sans quelque rapport avec celui de conjugaison. En effet, conjuguer, dit la grammaire, c'est joindre la terminaison au radical. Eh bien ! dans la société conjugale, le mari est le radical, invariable d'ordinaire, et la femme est la terminaison qui varie, comme l'on sait. Elle doit donc savoir prendre toutes les formes pour plaire à son mari, se plier à ses goûts, et, sauf le péché bien entendu, tout faire pour que la paix règne au foyer.

Toutefois, ce n'est pas là la véritable étymologie du mot conjugal. En effet, conjugal signifie proprement un joug que l'on porte à deux. Quand deux coursiers sont attelés à un même char, on sait ce qui arrive s'ils ne marchent pas d'un pas égal. De même, sans une parfaite concorde, le mariage devient un véritable enfer, comme l'expérience le prouve. Or, comme il est rare que les deux conjoints aient le même caractère, les mêmes goûts, il faut donc que l'un fasse des concessions à l'autre, afin d'éviter des conflits regrettables.

Très bien, dira-t-on, la nécessité des concessions est incontestable ; mais il semble juste que ces concessions soient réciproques. Certainement le mari doit en faire dans une certaine mesure, et surtout lorsqu'il s'agit de choses peu importantes. Mais, règle générale, l'inférieur doit céder à son supérieur, de manière à éviter même l'ombre d'un froissement, sauf toujours les lois de la conscience, et la liberté indéniable de faire, en vue d'un plus grand bien, des représentations respectueuses et modérées.

Quelques exemples feront mieux comprendre ce que nous venons de dire :

Un mari, ce qui arrive quelquefois, aime beaucoup à recevoir ; sa femme au contraire préfère ne jamais voir d'étrangers. Si elle a le moindre grain de sagesse, elle se gardera bien de se plaindre, et recevra gracieusement les invités. Seulement, il ne lui est pas

défendu de manœuvrer de manière à faire comprendre à son mari que tout son bonheur est de s'occuper de lui, de ses enfants et de ses affaires. Si un mari est taciturne, sa femme ne l'imitera pas, mais lui parlera de ce qui peut l'intéresser, d'autant plus que les taciturnes aiment que l'on parle. Si un mari est grondeur, sa femme fera, autant que possible, toutes choses à son goût. Si, malgré cela, il gronde encore, elle ne lui fera pas sentir son tort, car il le sent lui-même; mais elle se contentera de répondre qu'elle a cru bien faire. Pour certains caractères, gronder est un besoin irrésistible qu'il est de bonne politique de laisser satisfaire. Quand un mari est chagrin, la femme ne doit pas se montrer trop gaie; mais entrer dans ses peines, fussent-elles ridicules. Il est des hommes qui aiment excessivement qu'on les plaigne quand ils souffrent ou sont contrariés, et qu'on les entoure de soins délicats; il faut savoir se plier à tous ces caprices d'enfants. Un mari est-il amateur de la chasse, de la pêche, des fleurs, des oiseaux; a-t-il la passion des collections de timbres, de vieux sous ou de papillons, faites semblant de vous intéresser à toutes ces bagatelles. Au retour de ses excursions, faites lui relater les principaux incidents du voyage, et préparez-lui tout ce qui lui faut pour le moment de sa rentrée. Tout en faisant cela, parlez-lui de vos affaires, sans avoir l'air de lui reprocher de ne pas s'en occuper suffisamment, mais plutôt de lui demander conseil. Le moyen de garder un mari au logis, n'est pas de tempêter au sujet de ses absences, mais de témoigner beaucoup de contentement quand il revient, et de faire en sorte qu'il ne trouve nulle femme si aimable que la sienne.

(A suivre)

---

#### Chronique de la "Semaine Religieuse".

La loi Czacky au sujet du baptême illégal, est déferée, comme l'on sait, à la décision du S. Siège. C'est le seul moyen de prévenir des divisions intestines dans le clergé de Hongrie, qui n'est point unanime sur cette grave question. Beaucoup d'ecclésiastiques se trouvent en opposition avec leur évêque, se refusant absolument à appliquer cette loi. C'est pour cela que l'épiscopat réuni, pour aviser au péril de la foi, a décidé, à la majorité des voix, de porter la question à Rome, et de communiquer provisoirement au

clergé l'ordonnance ministérielle. Quand Rome aura décidé et indiqué la ligne de conduite à suivre, tout le monde devra s'y soumettre. La situation religieuse en Hongrie est plus délicate qu'on ne le pense généralement. Depuis assez longtemps, en effet, les calvinistes ont une influence prépondérante dans le gouvernement de ce royaume. L'ancien premier ministre M. Tisza, était un calviniste enragé ; son successeur, le comte de Szachégyi, calviniste lui aussi, ne vaut pas mieux ; et ce qui aggrave la position, c'est un autre calviniste, haïeux et maçonnique, le ministre de la justice, qui a l'influence prépondérante dans le nouveau cabinet. C'est à son fanatisme, paraît-il, qu'est due la récente ordonnance du Comte Czacky.

Il est facile de comprendre qu'un régime d'ostracisme officiel depuis longtemps en vigueur contre les catholiques, ait émondé la vigueur de leur foi. D'un autre côté, l'Eglise ne jouit pas, en Hongrie, de la liberté nécessaire pour contrebalancer les effets de cette persécution. Héritiers des privilèges octroyés au saint fondateur de la monarchie hongroise, les gouvernants peuvent donc nommer et déplacer les évêques catholiques. Du moment qu'un évêque est en désaccord avec les hommes au pouvoir, il est en butte aux plus mesquines tracasseries et à des persécutions sans fin, surtout lorsque les ministres sont calvinistes. Il n'y a encore que deux ans, le S. Siège fut obligé de protester, par voie diplomatique, contre de graves abus de pouvoir. Ces détails sont plus que suffisants pour faire comprendre les dispositions du peuple et la situation du clergé.

La question des écoles confessionnelles, en Autriche, semble avoir fait un pas dans la bonne voie. Un premier projet de loi présenté par le ministère a été retiré immédiatement, à la suite des réclamations des catholiques, exposées avec énergie par l'archevêque de Prague, membre de la Chambre des Seigneurs. La campagne est commencée pour éclairer les populations sur l'importance des intérêts en jeu, et la lettre collective de l'épiscopat au peuple autrichien est de nature à en préparer le succès. La révision des lois scolaires existantes est réclamée par deux millions de pétitionnaires.

Le Centre allemand a fait rejeter, en troisième lecture, le projet de loi du gouvernement sur les biens ecclésiastiques. On veut la restitution complète et non pas seulement une indemnité. Le ministre des cultes ayant prétendu que le S. Siège et l'épiscopat s'étaient prononcés en faveur de la mesure, a reçu une verte réplique de la part de M. Windthorst :

“ Oui, c'est évident, a dit ce dernier, le ministre des cultes nous a montré un document tronqué laissant entrevoir un *tolerari posse*. Nulle mention de date ni de localité n'existe dans ce document, et tout ce qui pourrait nous éclairer sur son origine en a été coigneusement éliminé.

“ Cependant, vous voulez qu'on le considère comme un décret du Souverain Pontife ! Un document aussi incomplet serait sans valeur pour un homme de loi, et la justice même ne l'admettrait pas comme preuve. Ici on croit le faire admettre comme un document convaincant, obtenu par des voies connues de ceux qui cultivent les procédés diplomatiques. Quoiqu'il en soit je ne crains nullement de déclarer de nouveau que le Saint-Siège n'a jamais en aucun temps et en aucune façon pris une attitude quelconque sur cette question.

“ Il a gardé une parfaite neutralité, et il en a laissé la solution à l'épiscopat et au vote législatif, en autant qu'il est contrôlé par le Centre. Ce n'est donc pas conséquemment un *tolerari posse*, mais une simple recommandation que le Centre fasse ce que la justice et la morale ordonnent.

“ Le Saint-Siège n'a pas pour habitude de nous prendre collectivement et de nous dire : “ Faites ceci, faites cela.” Rome dit : “ Vous avez Moïse et ses prophètes, conformez-vous à leur législation ..” Nous avons nos principes et nous les maintiendrons jusqu'au jour où nos supérieurs ecclésiastiques viendront nous déclarer que notre attitude est contraire à la morale et à la doctrine de l'Eglise.”

Après ce langage franc et énergique, le bill a été renvoyé aux calendes grecques.

En terminant, citons le Grand-Turc, comme un modèle à imiter pour bien des chrétiens.

Dernièrement, le Sultan accordait une audience à *Mgr Mladenoff*, évêque bulgare de la Macédoine. Parlant de ses sujets catholiques, Sa Hautesse disait au prélat : “ les catholiques sont mes meilleurs sujets. ” *Mgr Mladenoff* fit ensuite visite au Grand-Vizir. Celui-ci dit entre autres choses : “ Quelle épine vous m'ôtiez du pied, si vous parveniez à me catholiciser tous les anarchistes de la Macédoine. ” Le prélat était à peine rentré à la mission, qu'un officier lui apportait une décoration. En Turquie, un évêque décoré est deux fois inviolable.

## Les missions catholiques en Angleterre et en Ecosse, 1800-1890.

En 1880, l'aristocratie anglaise comptait : 38 pairs catholiques, 24 lords, 6 membres du Conseil privé, le vice-roi des Indes, les gouverneurs de Hong-Kong, de Singapour et de Maurice, 22 baronnets, 55 membres des Communes, sans compter un grand nombre d'officiers supérieurs, de magistrats, de publicistes et d'hommes éminents dans toutes les positions.

Quoique le mouvement des conversions ne se restreigne pas à la classe supérieure, il faut cependant reconnaître que jusqu'ici le reste de la nation lui est resté passablement étranger. La grande majorité (12,500,000) demeure par routine attachée à l'église officielle ; une autre fraction importante (près de 16,000,000), se partagent entre les différentes sectes qui, d'après un almanach de 1882, s'élèvent à 174 dans la Grande-Bretagne. La plus considérable est celle des Presbytériens, qui compte 24,000 membres en Angleterre et 1,600,000 en Ecosse.

Pour résumer, voici le chiffre de la population catholique emprunté aux documents officiels :

En 1800, Angleterre.....	90,000
Ecosse.....	30,000
<b>Total</b>	<b>120,000</b>
En 1890, Angleterre.....	1,353,455
Ecosse.....	338,643
<b>Total</b>	<b>1,692,098</b>

A l'heure qu'il est, le Catholicisme occupe donc le second rang en importance numérique, et vient immédiatement après l'église officielle. Grâce à sa puissante hiérarchie et au mouvement des conversions qui est en moyenne de 10,000 par année, il est probable que l'Angleterre et l'Ecosse compteront, en 1900, deux millions de fidèles.

Les œuvres ont naturellement marché de front avec les conversions. On se rappelle qu'en 1800 l'Angleterre et l'Ecosse réunies comptaient à peine 60 pauvres chapelles. Eh bien ! en 1880, il y avait en Angleterre 1259 églises ou chapelles, et 305 en Ecosse. L'aristocratie catholique a fait preuve d'une générosité sans limites ; et la pro-cathédrale de Westminster a coûté, à elle seule, plusieurs millions.

Il en a été de même des écoles, presque aussi nécessaires que les églises pour la formation religieuse des nouvelles générations. En 1800, il n'y avait rien, on se le rappelle, hormis deux ou trois maisons d'éducation ; et en 1880, il y avait en Angleterre 23 collèges catholiques et 4 en Ecosse, sans compter 600 écoles paroissiales qui recevaient 118,000 enfants. Depuis, par suite de l'expulsion des Jésuites de France, ce nombre a encore augmenté.

La liberté d'enseignement est complète en Angleterre. Les écoles sont sous la surveillance des patrons qui les ont fondées, des congrégations paroissiales qui paient le maître, et des familles qui confient leurs enfants. Le rôle du gouvernement se borne à inspecter les écoles, pour s'assurer que tout s'y passe dans l'ordre, et à subventionner indistinctement les écoles qui réussissent le mieux.

En 1830, George Spencer, fils de lord Spencer, se convertit au Catholicisme. Quelques années plus tard, il entra dans l'ordre des Passionnistes, fondé par le Bienheureux Paul de la Croix, dont l'attribut particulier fut de prier pour la conversion de l'Angleterre, conversion qu'il a prédite avant de mourir. Le P. Spencer consacra le reste de sa vie à établir une vaste association de prières, pour obtenir le retour de l'Angleterre à la foi catholique. Cette association a plus fait probablement que tous les efforts extérieurs du zèle pour la conversion de l'ancienne île des saints. En effet, on vit immédiatement s'épanouir, comme sous l'action d'un souffle surnaturel, toutes les œuvres de la charité catholique ; des orphelinats, des dispensaires, des hôpitaux, des conférences de Saint-Vincent-de-Paul ; les petites Sœurs des pauvres, les Sœurs de la Charité reparurent sur cette terre où le costume religieux était proscrit depuis trois siècles.

En 1880, il y avait en Angleterre 330 couvents, et 39 en Ecosse. A ce moment là, les Chartreux, les Trappistes, les Bénédictins, les Prémontrés, les Dominicains, les Franciscains, les Jésuites, les Oratoriens, les Liguoriens, les Passionnistes sont revenus pleins de vie, démontrant la vérité de cette parole du P. Lacordaire, que les moines sont immortels comme les chênes.

A côté de ces familles de vétérans, on voit se multiplier de nouvelles Congrégations : les Frères des Ecoles Chrétiennes, les Ursulines, les Dames du Sacré-Cœur, en un mot toutes les Congrégations enseignantes et hospitalières, inconnues à l'ancienne Eglise d'Angleterre.

Puis, pour compléter la résurrection, le S. Pontife rétablit la hiérarchie. Déjà, par un bref en date du 30 juillet 1840, Grégoire

XVI avait porté de 4 à 8 le nombre des vicariats apostoliques. Le 29 septembre 1850, Pie IX, par la bulle *universalis ecclesiae*, créait l'archevêché de Westminster avec 12 évêchés suffragants, qui aujourd'hui sont au nombre de 14.

Le 26 février 1878, Léon XIII s'empressait de couronner l'œuvre de son illustre prédécesseur, en rétablissant la hiérarchie en Ecosse. Aux trois vicariats apostoliques alors existants, il substituait deux archevêchés avec quatre évêchés suffragants.

Pour résumer :

En 1800, Angleterre.....	4	vicaires apostoliques ;	43	prêtres.
Ecosse.....	2	“	12	“
Total.....	6	“	55	“
En 1884, Angleterre,	1	archevêque ;	14	évêques ;
Ecosse,	2	“	4	“
Total.....	3	“	18	“
			2,669	“

A l'heure actuelle, l'Angleterre compte dans les 5 parties du monde : 22 archevêchés, une centaine d'évêchés, 18 vicariats et 6 préfectures apostoliques, et règne sur plus de 13,500,000 catholiques.

La conversion de l'Angleterre amènerait rapidement l'évangélisation du monde entier, grâce à son immense empire colonial.

Les différentes dénominations religieuses, dans l'Angleterre et ses colonies, se répartissent comme suit :

Anglicans.....	18,000,000
Méthodistes....	14,500,000
Catholiques.....	13,500,000
Presbytériens.....	10,250,000
Anabaptistes.....	8,000,000
Congrégationalistes .....	6,000,000
Sociniens.....	1,000,000
Autres dénominations.....	9,750,000

Total. ....81,000 000

Ces chiffres sont extraits du *Witaker's Almanach* (1884).

## APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour Août 1890

Désignées par Son Êm<sup>e</sup> le Cardinal Préfet de la Propagande et bénies par  
Sa Sainteté Léon XIII.

## LES PEUPLES DU NORD DE L'EUROPE

Outre les populations russes et anglaises qui, à l'est et à l'ouest, occupent l'Europe septentrionale et pour lesquelles nous avons récemment prié, les *peuples du Nord* proprement dits sont les hommes de race scandinave (Danois, Suédois et Norvégiens), appelés jadis *Normands*, c'est-à-dire "hommes du Nord," qui ont, au moyen âge, conquis l'Angleterre elle-même et donné leur nom à l'une de nos plus belles provinces de France. Ces peuples vaillants, une fois convertis au Catholicisme, comptèrent durant des siècles parmi ses plus fermes soutiens et prirent, dans les croisades, un rang d'honneur. Mais au temps de Christian II et de Gustave Vasa, ils se trouvèrent malheureusement engagés dans l'hérésie, non par la persuasion, mais par la violence et la ruse, et ils furent dès lors soumis, durant trois siècles, à la plus cruelle des tyrannies de conscience.

Or, depuis quelques années, par une disposition providentielle, les barrières viennent de tomber ; et voici que l'antique Eglise de Jésus-Christ apparaît de nouveau, à ces nations généreuses et avides de lumière, dans la splendeur de sa divine beauté et de sa jeunesse toujours nouvelle.

Les conversions, quoique déjà relativement nombreuses, sont pourtant peu de chose à côté du courant extraordinaire de sympathie qui environne, dans ces régions toutes protestantes, nos religieuses et nos prêtres.

Ce qui manque à ces belles missions du Nord, pour hâter le triomphe de l'Eglise, ce sont d'abord les ressources matérielles, tout à fait indispensables pour étendre la sphère d'action. Ce sont, ensuite, les ouvriers évangéliques, dont le petit nombre, dispersés çà et là, disparaît en quelque sorte au milieu de ces pays immenses. Enfin, ce que demandent surtout nos fervents missionnaires, c'est l'abondance des grâces divines, pour triompher définitivement de l'influence trois fois séculaire et toujours pernicieuse des sectes

protestantes. Aussi nous écrit-on de Danemark, " c'est vraiment une inspiration d'en haut que de recommander, en ce moment, aux prières de tant de millions d'âmes fidèles et charitables, et, par là même, aux miséricordieuses bontés du Cœur de Jésus, ces pauvres missions."

" Jo l'espère—conclut le zélé Préfet apostolique de Norwège, Mgr. Fallizo—tant de prières, faites par les apôtres du Sacré Cœur, toucheront ce Cœur divin, et il viendra en aide, par des grâces victorieuses, à ces chers peuples du Nord de l'Europe. "

#### PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour ces peuples du Nord, autrefois si catholiques, victimes aujourd'hui de l'hérésie, afin qu'ils reprennent leur poste d'honneur dans les rangs de la sainte Eglise.

#### PETITE CHRONIQUE

M. l'abbé Poirier a été ordonné prêtre, dimanche dernier, à la Rivière-du-Loup, sa paroisse natale, par S. G. Mgr Bégin qui, de plus, a confirmé une centaine d'enfants. Cette ordination est la première qui a lieu dans cette paroisse, bien qu'elle ait déjà fourni un bon nombre de prêtres.

M. l'abbé Roy, frère du curé de Hartford, est nommé vicaire à la Rivière-du-Loup.

Près de 1200 personnes de Madawaska et de plusieurs paroisses du comté de Témiscouata sont allées en pèlerinage à S. Anne de Beaupré, le 16 du mois courant, sous la direction de M. l'abbé J. B. Bleuin, curé de Ste Hélène.

#### Napoléon Ier faisant le catéchisme

Il y a une vingtaine d'années, l'archevêque de B ..... prenait les eaux à Aix-les-Bains, en Savoie. Pendant le séjour qu'il y fit, on l'appela près d'une moribonde, fille d'un général célèbre sous le premier empire. Dans l'entretien que le prélat eut avec elle, il

ne put s'empêcher de verser des larmes d'attendrissement, en l'entendant parler de la religion comme peu de personnes savent en parler. Dans sa stupéfaction, il lui demanda qui avait pu l'instruire à ce point ?

— Monseigneur, répondit-elle, après Dieu, je dois mon instruction à l'empereur Napoléon. J'étais avec ma famille à l'île Sainte-Hélène. Un jour (j'avais alors dix ans), l'empereur me dit :

— Mon enfant, tu es belle, et tu le seras encore plus dans quelques années ; mais ces avantages extérieurs t'exposeront à bien des dangers dans le monde. Comment pourras-tu y résister, si tu n'es pas protégée, armée par la religion ? Ton père n'en a pas, ta mère encore moins. Je prends sur moi le devoir qui pèse sur eux ; viens dès demain, je te donnerai la première leçon.

— Et, pendant deux années consécutives, j'allai au catéchisme auprès de l'Empereur, plusieurs fois par semaine. Il me faisait lire chaque leçon, puis m'en donnait l'explication. Quand j'eus atteint l'âge de douze à treize ans, il me dit :

— Maintenant, mon enfant, tu es suffisamment instruite, je le crois. Il faut à présent penser sérieusement à ta première communion. Je vais faire venir de France un prêtre pour te préparer, toi, à cette grande action, et moi à la mort.

— Et l'Empereur tint parole. ”

#### Notre-Dame de l'Épine

Plusieurs de nos lecteurs ont déjà entendu parler de ce lieu de pèlerinage, célèbre à plus d'un titre, et que des multitudes de pèlerins ne cessent de visiter aujourd'hui encore. Voici dans quelles circonstances prit naissance le culte de Notre-Dame de l'Épine :

Le 24 mars de l'an 1400, veille de l'Annonciation, vers le déclin du jour, des bergers qui gardaient leurs troupeaux sur le penchant d'une colline située à deux lieues de Châlons, en France, aperçurent une lumière éclatante près d'un oratoire rustique dédié à St Jean-Baptiste. S'étant approchés, ils virent un buisson lumineux dont les branches, les feuilles et les épines étaient enflammées sans se consumer, et au centre des flammes une statue de la sainte Vierge. L'illusion était impossible, car le prodige dura toute la nuit et tout le jour suivant.

La renommée en répandit promptement la nouvelle ; on accourut de tous les alentours. Charles de Poitiers, alors évêque de Châ-

lons, vint à la tête de son chapitre et de son clergé ; il vit le buisson en flammes. Si les malheurs du peuple français égalaient, à cette époque, ceux du peuple hébreu asservi par Pharaon, c'était aussi de point en point le même prodige que Moïse avait contemplé au pied du mont Horeb. L'évêque de Châlons la prit dans ses mains avec les témoignages de la foi la plus ardente, et la déposa dans l'oratoire de St Jean-Baptiste. C'est la statue qui vient de recevoir les honneurs du couronnement.

L'admiration des peuples se traduisit immédiatement par la construction d'une église magnifique, bâtie sur l'emplacement du prodige, et destinée à recevoir la statue miraculeuse.

En 24 ans, elle était achevée dans ses parties principales. Les peuples et des pèlerins princiers ont visité tour à tour ce sanctuaire. Citons en particulier : Charles VI, Charles VII, Marguerite d'Ecosse, Louis XI, la reine Marie Leczinska, Napoléon Ier, Charles X, et Louis Philippe. Les Papes ont attaché des faveurs insignes au culte de N.-Dame de l'Épine, très en honneur aujourd'hui encore.

---

#### La fin de Ponce-Pilate

Le crime de Pilate qui abandonna Jésus aux mains de ses ennemis, tout en proclamant son entière innocence, a été sévèrement puni. Trois ans ne s'étaient pas écoulés, dit M. Fouard, que sur les dépositions des Samaritains, Vitellius, proconsul de Syrie, désigna Marcellus pour prendre en main les affaires de Judée, et enjoignit à Pilate d'aller à Rome se laver des accusations portées contre lui. Les terreurs auxquelles il avait succombé en sacrifiant Jésus devinrent des réalités. Condamné, dépouillé de ses biens, il fut envoyé en exil. Sur les bords du Rhône, Vienne montre encore une haute pyramide qui passe pour le tombeau de Pilate. Au dire de certaines traditions, c'est là que, poursuivi par ses remords, le proscrit termina violemment son existence. " Depuis dix-huit siècles, comme l'observe Mgr Pie, un homme est cloué au pilori de notre symbole. Cet homme, ce n'est ni Hérode, ni Caïphe, ni Judas, ni aucun des bourreaux juifs ou romains ; c'est Ponce-Pilate. Et cela est justice. Hérode, Caïphe, Judas et les autres ont eu leur part dans le crime ; mais enfin rien n'est abouti sans Pilate. "

# H. A. MARTINEAU

MARCHAND-QUINCAILLIER

11, RUE S.-PIERRE, QUEBEC

Nous avons toujours en mains : Peintures, vitres, coutellerie, etc. Toute commande, verbale ou par lettre, est exécutée avec la plus grande diligence, sans qu'il soit nécessaire d'avoir un compte ouvert, ou d'envoyer de l'argent immédiatement. Les membres du clergé sont spécialement invités à nous honorer de leur patronage.

## GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE  
CANADIENNE.

### PIANOS :

Heintzman & Cie.,  
Wm. Bell & Cie.,  
Dominion & Cie.,  
Decker Bros. N.-Y.,  
Schiedmayer, etc.

### HARMONIUMS :

Wm. Bell & Cie.,  
Dominion & Cie.,  
Gornwall & Cie.,  
Budet & Cie.,  
Scheidmayer, etc.

### MACHINES A COUDRE

NEW WILLIAMS, LE DAVIS (A ENTRAÎNEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (SAFES)

VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Téléphone, 278.

### MANUFACTURE DE PERSIENNES EN BOIS

**CHARLAND & Cie.,**  
LAUZON-LÉVIS.

Nous invitons respectueusement le Clergé et les Communautés religieuses à s'adresser à nous quand ils ont besoin de persiennes. Nous fabriquons certainement ce qu'il y a de mieux en ce genre au Canada, comme le prouvent les prix obtenus aux expositions, et comme on peut le constater dans quantité d'églises du Canada et des Etats Unis, et par les échantillons que nous envoyons sur demande. Nos remerciements à MM. les curés qui nous ont honoré de leur patronage, avec prière d'une nouvelle commande si leurs églises ne sont pas entièrement pourvues.

## LE CATÉCHISME

des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.

**AVIS**  
M. ANTOINE LANGLOIS est autorisé à agir comme agent de la *Semaine Religieuse* de Québec.

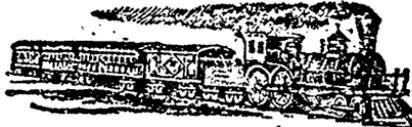
## J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

**SPÉCIALITÉS:** CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison LASNIER ET FILS mérite par son honorabilité la confiance du public.



### CHEMIN DE FER

**QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX**

DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE

#### TRAINS DE LA SEMAINE

Laissent Hedleyville, à 7.35 a. m. et 6.35 p. m.  
" Ste-Anne à 5.20 a. m. et 2.50 p. m.

#### TRAINS DU DIMANCHE

Laissent Hedleyville, à 6.00 a. m., 7.35 a. m. et 1.50 p. m. et 5.50 p. m.  
Laissent Ste-Anne, à 5.55 a. m., 12.00 (midi) et 4.00 p. m.  
Prix du passage aller et retour 1ère classe \$0.85, 2nde classe \$0.60.  
Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.  
Pour autres informations s'adresser à

G. S. ORESSMAN,  
Gérant,

W. B. RUSSELL,  
Surintendant.

**NOUVEAUTÉ:** Un monde nouveau, par LUCIEN DARVILLE.  
réponse à Ed. DRUMOND sur la fin d'un monde.

**J. A. LANGLAIS.**

## VIGNOBLES CANADIENS

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.  
Pour prix, etc, s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

### LA SEMAINE RELIGIEUSE

Est en vente : chez MM. F. Béland, 254, rue Saint-Jean ; J. L. Drouin et frères, 96, rue Saint-Joseph ; Alfred Gingras, rue Saint-Joseph ; et Dllles Gastonguay et Vaillancourt, 81, rue Saint-Vallier.